

Intégration des réseaux régionaux

Cyclotourisme / Le réseau cyclotouristique national, géré par la Fondation « La Suisse à vélo », intégrera progressivement, dès cette année, les réseaux régionaux.

Lancé en 1998, le réseau cyclotouristique national, géré par la Fondation « La Suisse à vélo » et qui génère annuellement quelque 4 millions d'excursions, prendra cette année une nouvelle dimension. Cette sixième saison sera en effet marquée par les travaux d'intégration des réseaux cyclotouristiques régionaux dans le réseau national. Ces réseaux représentent un potentiel de quelque 3000 kilomètres de routes utilisables, soit presque autant que le réseau national dont les neuf tracés représentent 3300 kilomètres de routes balisées. Cette intégration se fera progressivement jusqu'en 2007, année où leur gestion figurera entièrement au cahier des charges de la Fondation « La Suisse, à vélo ». L'expérience commencera cependant cette année déjà dans le canton de Berne, notamment dans la zone d'Expo.02 où les conditions d'une intégration sont en passe d'être remplies. L'intégration pourrait ensuite être étendue aux deux cantons qui ont déjà manifesté de l'intérêt pour le projet, soit le canton d'Argovie et le canton de Lucerne.

Beaucoup de coordination

Dix millions de francs sont prévus pour ce projet d'intégration: 84% seront pris en charge par les cantons, les communes et les partenaires privés et 16% par la Confédération. Celle-ci voit ce projet d'un bon oeil car il entre dans son concept de promotion de la « locomotion douce », dont le plan directeur vient d'être mis en consultation (cf encadré). L'objectif des responsables du projet est d'offrir aux amateurs de la petite reine des réseaux cyclotouristiques régionaux qui répondent aux standards de qualité du réseau national. Pour ce faire, explique Peter Anrig, coordinateur de la Fondation « La Suisse à vélo » et vice-directeur de la Fédération suisse du tourisme, il s'agira notamment d'uniformiser la signalisation et l'information le long des routes, d'intégrer les réseaux régionaux dans le site Internet www.veloland.ch, en collaboration avec Suisse Tourisme, notamment. Il faudra uniformiser les supports promotionnels, ce qui comprend, en particulier, l'élaboration d'un « atlas » général. Il conviendra également de mettre en place un programme destiné à assurer la sécurité des usagers des réseaux et intégrer les nouvelles routes dans le concept de marketing des organisations touristiques. Bref, le projet demandera beaucoup de coordination entre les partenaires.

Slow Up: l'idée se propage

Cette année 2003 sera aussi marquée par l'organisation de nouvelles « journées - découvertes » placée sous le nom « Slow Up ». Mises sur pieds pour la première fois en 2000 autour du lac de Morat, ces journées, rappelons-le, offrent la possibilité au public de s'adonner au plaisir de la « locomotion douce » - en fait, principalement le vélo - sur des routes fermées, durant quelques heures, au trafic motorisé. Aux deux manifestations de l'an passé - Morat et dans la région du lac de Constance - s'ajouteront deux nouvelles.

Celles-ci seront respectivement organisées en juillet en Gruyère et en août autour du lac de Sempach. La formule à l'heure de plaire, puisque sept régions ont plus ou moins fait part de leur intention de figurer ces prochaines années sur la liste des organisateurs de journées - découvertes.

Réseau national: réactions « positives »

Le réseau national, quant à lui, devrait à nouveau accueillir son lot de cyclistes. Comme en 2002, quelques 800 prestataires leur offriront l'hébergement, la restauration ou des animations touristiques. On ne connaît pas encore le degré de fréquentation atteint l'an passé. Des comptages ont été faits, mais les résultats ne paraîtront pas avant le mois d'avril. Ce que l'on sait cependant, c'est que les réactions qui arrivent sur le bureau du coordinateur (quelque deux cents à trois cents par an en moyenne) ont été dans l'ensemble « positives », a indiqué Peter Anrig. Les critiques négatives portent sur les points de friction habituels : la signalisation, les relations prix / prestations dans la restauration. Les touristes étrangers qui font part de remarques négatives critiquent presque exclusivement le niveau élevé des prix. Une des raisons de leur mécontentement provient du fait que la plupart de ceux qui chargent leur vélos sur les trains n'ont pas d'abonnement demi-tarif et doivent donc payer le plein tarif, ce qui est effectivement coûteux.

Promotion de la « locomotion douce »

Soucieuse de réduire les problèmes liés à l'augmentation constante de la circulation, la Confédération envisage de promouvoir la (locomotion douce) ou, en d'autres termes, les déplacements par la seule force musculaire humaine.

Cela sous-entend en particulier la marche à pied et la randonnée, l'usage des patins à roulettes et autres engins de ce type et, bien entendu, la circulation à bicyclette (vélos de course, vélos de montagne ou vélos allongés).

A cet effet, le Conseil fédéral a mis en consultation jusqu'au 30 avril un plan directeur qui vise à inciter les usagers à recourir à ces formes écologiques de déplacement. Il s'agit avant tout, écrit le Conseil fédéral, d'optimiser les systèmes de transport dans les villes et les agglomérations et de créer, pour le tourisme pédestre et les déplacements à vélo pendant les loisirs, des conditions attrayantes offrant la sécurité nécessaire.

Un programme pluriannuel d'incitation, d'un montant de 49 millions de francs, prévoit diverses mesures en faveur du réseau de la Fondation «La Suisse à vélo». Parmi celles-ci figure le réaménagement des endroits où se produisent fréquemment des accidents et la signalisation.

Quelle:

hotel+tourismus, 23. janvier 2003, S.1

